

La Géopolitique de la Chine

Auteur : ADLER Alexandre

Date : 2002

La Chine est un pays immense (le troisième en superficie après la Russie et le Canada), qui possède la population la plus nombreuse (1,3 milliard d'habitants), et dont la croissance économique depuis une décennie est impressionnante (7 à 8 % actuellement). Ces données font de la Chine un pays majeur sur la scène internationale, qui en un demi-siècle est passé d'une structure administrative et économique archaïque à une société qui se développe très rapidement, tant dans les domaines social et économique que politique. La Chine d'aujourd'hui n'est sans doute pas encore une démocratie, selon les standards de l'Occident, mais un certain pluralisme existe, qui s'appuie sur une jeunesse informée. La Chine en est à un stade pré-politique, et se tourne maintenant vers l'Asie: l'avenir dira comment elle gèrera son expansionnisme humain et économique et sa dépendance énergétique.

1/ Etat des lieux

La Chine est un géant asiatique : il est le pays qui a la croissance économique la plus forte. Les réformes politique et économique ont été douces, mise à part la révolution culturelle. La décollectivisation des terres agricoles a permis aux paysans de constituer une épargne et surtout à la Chine de devenir exportatrice de produits agricoles. Ces réformes sont à la base du décollage économique de la Chine, dont le taux de croissance avoisine les 10% annuels (10% dans les années 80, 12% dans les années 90, et 7 à 8% actuellement). Cette croissance a de fortes répercussions sur la Chine et l'Asie : évolution rapide de la société chinoise, modifications économiques et sociales, qui ont des implications sur l'ensemble de la région à travers la diaspora et les investissements chinois. 50% des grues travaillant dans le monde travaillent en Chine (Shanghai a vu sa superficie doubler en quelques années).

Ce phénomène amène des changements dans la société chinoise : le pouvoir d'achat augmente rapidement, et amène aussi des inégalités. Ainsi, alors que les régions côtières se développent, les espaces intérieurs stagnent. Le PIB/hab. de Shanghai correspond à celui de la ville d'Osaka (Japon) en 1968, mais le niveau de vie moyen des régions intérieures correspond à celui du Zimbabwe. En revanche, si le niveau de vie des régions intérieures est faible, les besoins fondamentaux sont satisfaits. L'espérance de vie en Chine est de 70 ans, ce qui souligne l'excellent niveau sanitaire et médical de la population. De plus, l'alphabétisation a atteint un bon niveau (65% de la population est alphabétisée).

Les autorités de Pékin ont choisi, pour parachever cette croissance, de s'ouvrir sur l'extérieur en entrant dans l'Organisation Mondiale du Commerce. Ce choix stratégique permettra à la Chine d'accroître ses parts de marché dans le monde, d'augmenter ses exportations, et d'améliorer la qualité des produits en se confrontant à la concurrence mondiale.

La Chine a bénéficié, à la différence de la Russie, de la rétrocession d'anciennes colonies, qui ont été longtemps confrontées au modèle capitaliste. Aussi, ce pays a bénéficié de l'expérience de Hong Kong, espace capitaliste depuis longtemps inséré dans l'univers communiste chinois. Il est intéressant de noter l'approche résolument pragmatique de Mao Tsé Tung, qui accepta de conserver le statut de Hong Kong. Une grande partie de la bourgeoisie de Shanghai

émigra vers cette ville à l'arrivée du pouvoir communiste, ce qui permis de conserver de bons liens entre la Chine et cette cité, et de bâtir un empire économique à travers le Pacifique. Le niveau de vie moyen de certaines villes chinoises avoisine ceux de l'Europe.

En revanche, cette très forte croissance économique provoque des problèmes. Au delà des déséquilibres sociaux et économiques (il existe en Chine 80 villes millionnaires), l'émigration interne entraîne une hausse certaine de l'insécurité. La police et la gendarmerie sont engagées dans une lutte importante contre l'insécurité.

2/ Contexte politique et militaire

La conduite politique des affaires en Chine peut surprendre : loin de la révolution culturelle et des errements dictatoriaux, ou de la répression de la révolte étudiante à Tien An Men, le parti communiste chinois se montre aujourd'hui ouvert au pluralisme et à la liberté de parole. Ainsi, l'idéologie n'est plus strictement communiste : le parti est devenu un parti révolutionnaire institutionnel, regroupant l'élite de la société, depuis les cadres du PC aux grands chefs d'entreprises privées. Confronté à des forces centrifuges (régionalisme, institutions fortes comme l'armée), à une population bien informée sur le véritable état du monde et de la Chine, le nouveau pouvoir politique voit son emprise sur la société diminuer. Ce pouvoir est donc arrivé à un carrefour, entre une société plus mature sur le plan économique et qui attend des réformes politiques, et des tendances politiques dures chez certains cadres du parti de tendance maoïste.

A cet égard, l'île de Taiwan est un exemple chinois d'expérience démocratique réussie. Très développée économiquement, cette île peut être la vitrine de la Chine de demain. Elle ne cherche pas une réelle indépendance, mais revendique simplement la reconnaissance d'une personnalité à part. Entre l'île et le continent, il existe des liens économiques très forts qui amènent les deux pays à rechercher une convergence économique dans le maintien d'une spécificité politique.

Les relations de la Chine et des Etats-Unis semblent calmes. Après les événements dramatiques du 11 septembre 2001, les Etats-Unis veulent demeurer un pays asiatique. Mais, engagé dans une lutte anti-terroriste qui monopolise une grande partie de ses moyens militaires, Washington désire se désengager de cette partie du monde. Ce pourra être fait lorsque le problème posé par la Corée du Nord sera résolu.

Il existe une communauté de destin entre la Chine et le Japon, mais aussi une certaine méfiance entre ces deux pays. Durant la seconde guerre mondiale, le Japon a voulu contrôler la Chine en limitant son influence en Asie. Aujourd'hui, dans le même but, le Japon peut être soupçonné d'avoir aidé l'Inde, autre grand rival de la Chine, à accéder à l'arme nucléaire. Ceci explique les réticences de la Chine face au réarmement japonais.

La Chine n'a pas de véritable politique expansionniste. Sa frontière nord est fermée par une forêt impénétrable, tandis que l'ouest, formé par l'Asie centrale montagneuse, n'offre pas de voies de passage aisées. La zone d'expansion traditionnelle de la Chine reste le sud, vers la Birmanie, l'Indonésie, la Malaisie, pays colonisés humainement et économiquement.

Un autre fait doit être mentionné : celui de la nouvelle dépendance énergétique, qui amène la Chine à importer du

pétrole par la mer, et, peut être bientôt, depuis la mer Caspienne.